

# BUEZ SANT GILDAS, Abbad.

Var ton : *Guers Sant Ervoan.*

Bezit attantif da glevet  
Buez sant Gildas beniguet,  
Abbat bras ; leshanvet ar fur,  
Natif a Vro-Saos, a dra sùr.

C'hoec'h vla quent ar c'hoec'hvet canvet,  
Tost da guer Bath eo bet ganet :  
Sommerset eo c'hoas ar c'homte  
En pelec'h a velas an de.

D'he dad a caver daou hano ;  
Herve darn Caunus, ha darn Nau,  
Eun digentil ha pinvidic :  
Voar he vam an histoar zo mic.

C'hoec'h buguel oa er famil-ze ;  
Eur plac'h seul oa eus aneze ;  
Ar yaouancan oa sant Gildas,  
Dreist ar re all vertuzus bras.

Peteona a oa he c'hoar,  
Herve ma rapport an histoar :  
Alleus, Melloc, Egreas,  
Caillus 'vit breudeur a gontas.

Sant Iltut, den savant meurbet,  
A neveys aneza disquet  
En memes amzer gant sant Pol  
Ha sant Samson, Arc'hescop Dol.

Gildas, meurbet dispozet mad,  
Eus eur c'haracter deread,  
Er scol-ze cals a brofitas,  
Hac er vertu a avanças.

D'ar studi gant application  
En em roe a greis calon :  
Vit bout yaouanc, vel eun den coz,  
A oa daro, hep meur repos.

Dre eur gondou quer reglet-ze,  
He galon na glasq met Doue,  
Pehini seul h'en rent contant,  
Bars an dousça recueillamant.

Disqui res caret ar retret,  
En quèit a ma chomas er bed ;  
Evelse he vocation,  
Evit he stad a oa guirion.

Ebars ar gouent diriget  
Gant sant Iltut, oe beleguet,  
Hac en Irland a tremenas :  
Er vro-ze c'hoas a studias.

En scol disquibien sant Patriç,  
Elec'h ma ret brezel d'ar viç,  
A surpass souden he vestro  
En savoar hac en vertuio.

Persuadet en bras penos  
N'el d'en cavet daou varados,  
A choazas an hici padus,  
Promettet d'an dud vertuus.

Evelse mortification,  
Peden hac humiliation,  
Herve exempl Salver ar bed,  
O deus he vuez oll carguet.

Vit beza quer an traou brema,  
Ha cals a bopl var ar bed-ma  
Greomp vel sant Gildas, Abbad,  
Neuse vezoint prest marc'had mad.

Rac vit beza seiz deiz er yun,  
Epad c'hoec'h mar chomfemp da yun,  
Pep seiz a dud gant boed unan  
A vevfe certen, hep cåt poan.

En effet, bep zun tri repas  
A rassasie sant Gildas ;  
C'hoas he brejo scanv a vije,  
Ha james met dour na efe.

Etof gros a oa he roben,  
Gant couris reun var he groc'hen :  
Offr a re bemde he vue  
En sacrificç d'ar guir Doue.

Var an douar yen a gousque,  
Eur men da bluec a laque :  
Humbl ha soucius oa meurbet  
En oll circonstanço ar bed.

O Doue, pebes differans !  
Nin na glescomp met jouissans,  
Mado, cher vad hac henorio :  
Elec'h poan, plijadurezo.

He vuez a neus tremenet  
En tri ermitaj situet  
En Breiz, tostic da Quiberon,  
Hac ive da vord ar mor don.

En departamant Morbihan  
Emedi, sùr, an tri plaç-man ;  
Unan ous rivier ar Blavet,  
Ha tout en escopti Guenet.

Da tregont vla n'em retiras  
En enez Houat ar sant bras ;  
Drè'r vro he exempl, he gomzo  
A douche an oll galono.

Quer bras foul a de d'he glevet  
Ma n'em gavas prest obliget  
Da choas eun demeurans newe ;  
En eur c'hastel, tost d'ar plaç-ze.

Ar c'hastel-ma oa situet  
En enezen Ruis hanvet,  
Elec'h souden res hadsevel  
Eur gouënt caër, urzet santel.

Er bla pevar c'hant met unan  
Ar roue Grallon, da guentan,  
A vatissas ar gouënt-ze,  
Digouet d'ar c'homt Gueroç goude.

Chef eus an etablissamant,  
Gildas a res eur reglamant  
Pehini oa leun a furnez,  
Favorabl d'ar silvidiguez.

Estranjourien, nombr a dud clân  
A n'em rent bemde er plaç-man;  
Ma chanch an abad a ganton,  
Vit n'em livra d'an orêson.

Neuse, evel ar Vadalen,  
A n'em retir en eur grotten,  
Ebars creis eur roc'hel formet,  
Var vordic rivier ar Blavet.

Deus he hermitaj sant Gildas  
A rente da gals servij bras:  
Ruis lies a visite,  
Ha tud ar bed a dirige.

Quer agreabl oa da Doue  
Ar serviger ma, nos ha de,  
Ma oe carguet eus a c'hraço,  
Gant donêson ar miraclo.

Eur veaj ar mor a dec'has  
Dre beden an abbad Gildas,  
Hep retorn mui d'an andret-ze,  
Rente donar labour neuse.

Guellât res eur paraltic  
Dirac ar roue Aimmeric,  
Souveren eus an Hiberni,  
Pa brezegue gant sant Ivy.

Eus eur roc'hel Gildas a denn,  
Evit he prenest, eur veren,  
Pehini just a n'em gavas  
Eus an andret ma digocas.

En faveur tud h'en visite  
Dour en guin a chanchas ive;  
Reut a rentas treid volerien  
Pere glasque terri he benn.

Eus a guichen rivier Blavet  
Ar mor bras a neveys treujet  
Bet 'en Irland, voar he vantel,  
Vit guelet eur mignon santel.

Pevar diaoul a oa ganta  
Ebars eur vag o naviga,  
Pere prest h'en abandonnas,  
Evel ma eure sign ar groas.

Mez, bars couënt sant Philibert  
A n'em gav, hep drouc na danger:  
Neuse nevoe gant he vignon  
Joa vras ha consolation.

Comor, comt cruel a Guerne  
He oll groaguez a distruje  
Pa n'em gavent douguereset,  
Hep sort compassion abet.

Gildas deza a brocuras  
Vit grec eur plac'h vertuus bras,  
Trefina, merc'h da comt Guenet,  
Pehini oa Gueroe hanvet.

Ar vrec-ma, mam da sant Tremeur,  
A gavas ar memes malheur:  
Dougueres a oe dibennet  
Gant Comor, pried cri meurbet.

Mez constout a res cals deza  
Beza commettet ar c'hrim-ma;  
Gildas a discar he gastel,  
Blessa ra c'hoas an den cruel.

Ressuscita ra Trefina,  
He map sant Tremeur memestra:  
Da baëron deza a servij,  
Pa oe badeet en Ruis.

Disec'ha ra eul loden vor,  
Evit arreti ar furor  
Demeus eur pirat arraget,  
Pehini na oe mui guelet.

Erfin, dre faveur he beden,  
Eur gaër a feunteun a obten;  
Doue deza a revelas  
Just an devez ma decedas.

Da c'hoezec vla ha triuguent,  
En mis guenver nao var nuguent,  
Er bla pemp cant triuguent-dec,  
En enez Houat eo marvet.

Quent vit monet d'ar guir Sion,  
A roas he venediction,  
Goude beza sacramantet,  
D'he disquibien oll assamblen.

Dindan an Impalaër Justin  
A veve an abbad divin:  
Er memes amzer a rêne  
En ker Rom ar Pap Yan Trede.

Sant Gildas n'eus, en Breiz-Izel,  
Meur a ilis hac a chapel:  
Henvel aneze oll ama  
A ve donet d'oc'h annuia.

Ebars escopti an Naonet  
Unan a gaver situet:  
Ilis caër Sant-Gildas-ar-C'hoat,  
Canton, tost da guer Roc'h-Bernard.

Sant-Gildas-Ruis ive zo  
Commun eus a ganton Sarzeau;  
En arrondissamant Guenet,  
Tostic da Brat ar Vartyret.

Eur chapel zo en Tonquédec,  
Bars an escopti Sant-Briec;  
Eur baros en canton Quintin,  
Memes escopti, evit fin.

Tost bras da guer an Oriant  
A n'em gave cavar ar Sant;  
Pehini a nevoa choazet,  
En bordic rivier ar Blavet.

Sant Gildas bras eo ho pouvoar  
En env, dirac Roue ar Gloar:  
Obtenet deomp, ni ho suppli,  
Mont ganec'h eun de d'hen meuli.

D'un cantique Breton intitulé *Buex Sant Gil Das, Abbad* (vie de S. Gildas, Abbe).  
 Vers les Gueros Sant Ervoan. (Sur l'air du Cantique De Saint-ages).

Scoutoy adoncivement  
 La vie Du Bienheureux Saint-Gildas,  
 Grand Abbe, surnomme le Sage,  
 Né en Angleterre, assurément.  
 Six ans avant le sixieme siècle,  
 Il naquit près de la ville de Bath,  
 Somerset est aussi le Comté  
 où il vit le jour.

On trouve à son père deux noms différents,  
 Les uns l'appellent Caunus, les autres Wan,  
 Riche gentilhomme.

Le historien ne nomme point sa mère.

Six enfants composaient sa famille,  
 Il y en avait une seule fille.

Le plus jeune était Saint-Gildas,  
 Dont la vertu surpasse de beaucoup celle des autres.

Ses sœurs s'appelaient Steone,  
 Ainsi que l'histoire le rapporte.

Il eut pour frères  
 Alleus, Melloc, Egreas et Caillus.

Il eut pour précepteur St. Ilut, homme de profonde  
 science,

Et pour condisciples Saint Paul  
 Et Saint Samson, Archevêque de Dol.

Gildas avait de très-bonnes dispositions;  
 Il était d'un caractère agréable;

Il fit de rapides progrès à cette école,  
 Et s'avance dans le chemin de la vertu.

Il s'appliquait à l'étude  
 De tout son cœur.

quoique jeune, il était mûr comme un vieillard,  
 Et s'accordait peu de repos.

une conduite si excellente  
 Dirigait son cœur vers Dieu seul  
 qui était son unique contentement,  
 Dans le plus doux recueillement.

Il apprit à aimer la solitude  
 Tout le temps qu'il vécut,

Aussi sa vocation  
 Était sincère dans son état.

Il fut ordonné prêtre  
 Dans l'abbaye dirigée par Saint-Ilut.

Il passa en Irlande,  
 où il reprit ses études, ou bien il étudia dans un

Dans l'école des disciples de Saint-Patrice,  
 où l'on faisait la guerre au vice,

Il surpassa bientôt ses maîtres  
 En savoir et en vertus.

Bien persuadé  
 que nul ne peut avoir deux paradis,

Il en choisit le seul durable,  
 L'un ou l'autre gens de bien.

Partant la mortification,  
 la prière et l'humiliation,  
 Et l'exemple du Sauveur Du monde,  
 Remplirent toute sa carrière.

quoique tout soit chet maintenant,  
 Et que la terre soit bien peuplée  
 Parous imitations l'abbé Saint-Gildas,  
 Nous amènerions une bourse souveraine.

Car chaque semaine comptant sept jours,  
 Si nous jeûnions pendant six,  
 Sa nourriture d'un seul homme  
 Suffirait à sept personnes, aisément.

En effet Saint Gildas se contentait  
 De trois repas par semaines;  
 Ces repas étaient encore légers,  
 Et il n'y avait d'autre boisson que de l'eau.

Sa robe était formée d'étoffe grossière;  
 Il portait un cilice sur la chair.  
 Tous les jours il offrait sa vie  
 En sacrifice au vrai Dieu.

Il couchait sur la dure,  
 Une pierre lui servait d'oreilles  
 Il était humble et vigilant  
 Dans toute circonstance de la vie.

O, mon Dieu, quelle différence!  
 Nous ne recherchons que joissances,  
 Richesses, bonne chère et honneurs,  
 Au lieu de peines, des plaisirs.

Le Saint passa sa vie  
 Dans trois solitudes situées  
 En Basse-Bretagne, près de Quiberon,  
 Et peu distante de la mer.

Ces trois endroits sont, assurément,  
 Dans le département du Morbihan,  
 L'un contre la rivière de Blavet,  
 Et tous dans l'évêché de Vannes.

A trente ans le grand Saint  
 Se retira dans l'île d'Ervoan:  
 Son exemple et sa parole  
 Touchaient les cœurs à la ronde.

une si grande foule venait l'entendre  
 qu'il se vit bientôt obligé  
 De choisir une autre demeure,  
 Dans un château des environs.

Ce château se trouvait dans l'île de Aruis,  
 où, dans peu, il fit restaurer  
 une belle monastère dans lequel la règle  
 était religieusement observée.

Ce fut d'abord l'an quatre cents moins un  
 que le Roi Gallon édifia ce monastère,  
 qui, plus tard, eut  
 le Comte Guéroc.

Devenu chef de l'établissement,  
Gildas fit une règle  
Ancien de l'abbaye  
Et propre à conduire au salut.  
Nomme d'étrangers et de malades  
Affluèrent journellement en ce lieu,  
De sorte que l'abbé fut contraint de quitter  
Afin de pouvoir se lier à l'oraison.  
A lors, comme la Madeleine,  
Il se retira dans une grotte  
Formée au milieu d'un rocher  
Sur le bord de la rivière de Blavet.  
Saint Gildas ne quittait cette solitude  
D'où il rendait de très-grands services,  
Que nous visiter puis son il allait souvent,  
Et dirigea plusieurs personnes du monde.  
Ce serviteur était nuit et jour  
Si agréable à Dieu  
Qu'il fut comblé de grâces  
Avec le don des miracles.  
La mer se retira  
A la prière de l'abbé Gildas  
Pour ne plus revenir,  
Afin de lui laisser un coin de terre à cultiver.  
Gildas guérit radicalement un paralytique  
Devant le roi Grimberic,  
Souverain d'Irlande,  
Du temps qu'il prêchait avec Saint-ay.  
Gildas ayant eu besoin d'une table  
Pour sa fenêtre  
En tira d'un rocher une  
Qui avait juste les dimensions voulues.  
Il changea l'eau en vin  
En faveur de personnes qui le visitaient,  
Il rendit raides (paralyse) les pieds de voleurs  
Qui cherchaient à l'assommer.  
Il traversa la mer sur son monticule  
Depuis le Blavet jusques en Irlande,  
Pour visiter un ami vertueux.  
L'instant d'après il hant, dans un bateau  
Pour compagnon quatre démons  
Qui s'empresserent de l'abandonner  
Aussitôt qu'il eut fait le signe de la croix.  
Cependant il arriva Saint et Soud  
Dans l'abbaye de Saint-Philbert,  
Il eut alors avec son ami  
un grand moment de joie et de consolation.  
Le cruel Comore, Comte de Cornouaille,  
Donnait la mort à toutes ses femmes,  
Aussitôt qu'il s'apercevait de leur grossesse,  
Sans la moindre compassion.  
Gildas lui procura pour épouse  
une femme très-vertueuse,  
Gréphine fille du Comte de Vannes,  
Lequel s'appelait Guéroec.

Le sort de cette femme, mère de saint-Grémeur,  
Ne fut point meilleur.  
Car elle était curieuse quand Comore,  
Son cruel époux, lui trancha la tête.  
Mais cet acte de cruauté  
Lui fut vengé par Dieu,  
Car Gildas abattit son château,  
Et bleua encore le barbare.  
Il rendit la vie à Gréphine  
Aussi bien qu'à son fils Grémeur,  
qu'il tint sur les fonts baptismaux  
A Ruiz.  
Gildas met à sec une partie de la mer  
Pour arrêter la fureur  
D'un pirate forcené  
qui ne reparait plus.  
Plus tard une belle source s'éleva  
A sa prière.  
Enfin, Dieu lui révèle  
juste le jour de son trépas.  
Il mourut à l'âge de 76 ans,  
Dans l'île d'houat,  
Le vingt-neuf janvier  
L'an cinq cent soixante-dix.  
Avant de partir pour la nouvelle Dion  
Il bénit  
Tous ses disciples rassemblés,  
Après avoir reçu ses sacrements.  
Ce saint Abbé vivait  
Du temps de l'empereur Justin.  
Le pape Jean trois occupait alors le St siège  
D'Avall, dans le royaume on voit sainte Eglise et chapelle  
Sous le nom de Saint-Gildas:  
Ce serait ennuyer le lecteur  
que d'en faire ici toute l'énumération.  
Il s'en trouve une située  
Dans l'évêché de Nantes:  
La belle Eglise de Saint-Gildas-les-Bois,  
chef-lieu de canton non loin de la Roche-Bernard.  
Saint-Gildas de Ruiz est aussi  
une commune du canton de L'Arzeau,  
dans l'arrondissement de Vannes,  
près du Champ des martyrs.  
Il existe une chapelle à Conguède,  
dans l'évêché de Saint-Brieuc.  
une paroisse dans le canton de Guérande,  
même diocèse, pour en finir.  
La grotte du Saint se trouvait  
tout près de la ville de l'Orient,  
comme aussi  
sur le bord de la rivière de Blavet.  
Saint-Gildas votre pouvoir est grand  
Sur ciel, auprès du Roi de Gloire.  
Otez-nous, nous vous en supplions,  
D'aller un jour le louer avec vous.

